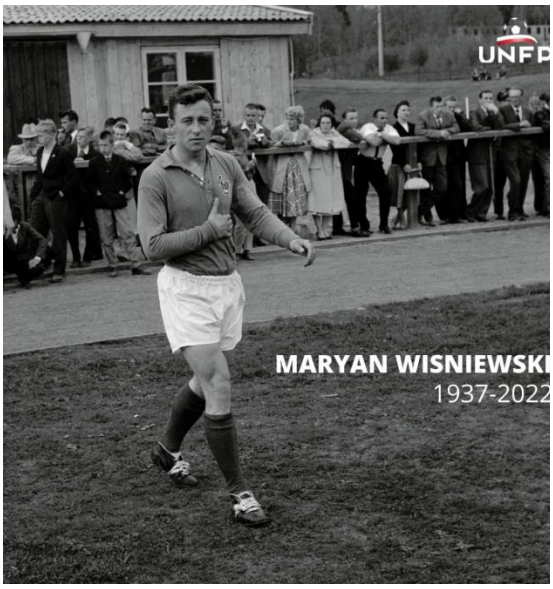
UN T'CHO FOOTBALLEUR DES CORONS POLONAIS DE CALONNE ET MARLES S'EN EST ALLE.

Maryan Wisniewski, nous a quitté à l'âge de 85 ans le vendredi 4 mars 2022.

Evocation réalisée à partir de photos et textes extraits d'Internet. Voir en fin de document les liens pour accéder aux écrits originaux.

Photo : dossier Maryan Wisniewski du site Demivolée.com



Il aura porté le maillot de l'équipe de France à 33 reprises et marqué 12 buts. Photos UNFP. Union Nationale des footballeurs professionnels

Maryan est le plus jeune joueur à avoir porté le maillot de l'équipe de France, à l'âge de 18 ans et deux mois, c'était en 1955. Mieux que Kylian Mbappé.

Maryan Wisniewski et les Bleus, Just Fontaine, Raymond Kopa, Roger Piantoni et Jean Vincent. (photo SoFoot.com)

On le voit à gauche sur cette photos prise à Stockholm lors de la coupe du Monde 1958 en Suède ; à ses côtés, Just Fontaine, Dominique Colonna, Roger Piantoni et Jean Vincent. (photo AFP) source 20 minutes Lille

A 20 ans, Maryan avait déjà inscrit une soixantaine de buts, comme un certain Lionel Messi. C'est sur les pelouses du RC Lens que son talent éclatera au niveau de l'hexagone, au point d'en faire un prodige du football français.

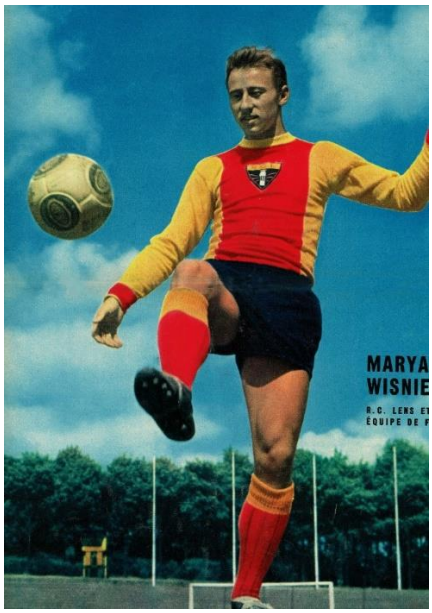


photo RC Lens

Maryan Wisniewski (à gauche) aux côtés de François Heutte en 1964 (photo L'Équipe)

Maryan Wisniewski restera dix années au RC Lens, dont il est toujours le co-meilleur buteur de l'histoire du club avec 93 réalisations, à égalité avec Ahmed Oudjani. Il évoluera ensuite à la Sampdoria de Gênes, à Saint-Etienne, Sochaux et Grenoble.

Il mettra un terme à sa carrière à l'issue de la saison 1969-1970 après avoir disputé plus de 500 matches professionnels.

L'histoire de Maryan Wisniewski commence, selon les registres de l'état-civil français, le premier jour du mois de février 1937. Dans la petite commune de Calonne-Ricouart, presque dix-milles habitants à l'époque, la moitié aujourd'hui, la population d'immigrés d'origine polonaise est plutôt monnaie courante. D'ailleurs, un an avant Maryan Wisniewski, un autre Maryan au nom polonais et futur international français dans les années soixante, Maryan Synakowski, verra le jour. Mais à Calonne-Ricouart, les gens ne viennent pas pour le football. Non, ils viennent pour travailler à la mine. Face au

déficit de population, les travailleurs polonais viennent fournir de la main d'œuvre bon marché et flexible. C'est le cas des parents des deux Maryan. *Lire la suite sur le site du site Demie Volée* https://www.demivolee.com/2019/04/23/dossier-maryan-wisniewski-le-heros-deserteur/

À la fin de sa carrière de joueur, ce Nordiste, originaire du Pas-de-Calais, s'était installé en Vaucluse où il était très apprécié. Il y a encore quelques mois il a été actif dans le football vauclusien. Photo Cyril Hiély.

Dans une interview donnée au site SO FOOT en 2017, Maryan Wisniewski rappelle qu'après la coupe du Monde 1958 il est rentré avec plusieurs jours de retard à la caserne. Il sera porté déserteur et écopera de trois semaines de prison ! lire la suite sous ce lien. https://www.sofoot.com/maryan-wisniewski-mbappe-doit-eviter-de-devenir-trop-bon-440581.html

Sur cette vidéo vous entendrez Maryan Wisniewski raconter son parcours. Emouvant ! https://www.youtube.com/watch?v=L3AdyGgpmHQ&t=311s

Avant de terminer cette évocation, ces deux photos collectors de Maryan Wisniewski et des Bleus prises en 1958 et 2009.

Vous reconnaitrez de gauche à droite : Jean-Jacques Marcel, André Lerond*, Armand Penverne*, Dominique Colonna*, Just Fontaine*, Henryk Witkowski, Jean Vincent*, Pecqueur, Bernard Chiarelli*, Daniel Percheron (Président de région), Raymod Kopa*, Devenyns. Maryan Wisniewski*. Ceux de 58 sont marqués d'un *. (photo Henryk Witkowski).*

Cette rencontre improbable des Bleus de 58, photo ci-dessus a eu lieu en 2009 à Marles les Mines. Elle a été organisée par Henryk Witkowski, pianiste concertiste, poète et grand amateur de foot originaire de Marles les Mines. A l'occasion de cette rencontre une plaque a été apposée sur la maison de Noeux les Mines où est né Raymond Kopa.

Raymond Kopa et Henryk Witkowski devant la maison de naissance de Kopa (photo Henryk Witkowski)

En 2007 Henryk Witkowski avait fait apposer une telle plaque sur la maison où est né Marian Wisniewski au 53 rue d'Alsace-Lorraine à Calonne-Ricouart. Maryan a ensuite habité au 6 rue de Tourcoing à Marles les Mines puis rue de Béthune à Lens.

Les funérailles de Maryan Wisniewski auront lieu le jeudi 17 mars 2022 à 11 heures à l'église du Millenium, Route de Béthune à Lens ; à quelques encablures du stade Bollaert où Maryan Wisniewski s'est révélé. A cette occasion son ami Henryk Witkowski interprétera quelques pièces de Chopin et de sa composition.

Une cérémonie à la mémoire de Maryan Wisniewski s'est déroulée dans la salle des fêtes de Caromb où il vivait dans le Vaucluse. A cette occasion son ami Gerard Lanthier, ancien joueur du PSG a lu deux poèmes de sa composition. Découvrir les poèmes ci-dessous.

Sources bibliographiques consultées pour la réalisation de cette évocation de Maryan Wisniewski.

RC Lens : Maryan Wisniewski, meilleur buteur de l'histoire du club, est mort, à l'âge de 85 ans (20minutes.fr)

Maryan Wisniewski s'en est allé - (unfp.org)

https://www.demivolee.com/2019/04/23/dossier-maryan-wisniewski-le-heros-deserteur/

https://www.laprovence.com/actu/en-direct/6680272/maryan-wisniewski.html

https://www.poteaux-carres.com/article-C5120060127150332-1er-fevrier-1937-Naissance-de-Maryan-Wisniewski.html

https://www.sofoot.com/maryan-wisniewski-mbappe-doit-eviter-de-devenir-trop-bon-440581.html

https://www.youtube.com/watch?v=L3AdyGgpmHQ&t=311s

Réalisation de l'évocation : Gérard Lanthier, Henryk Witkowski et René Zalisz. 13 mars 2022.

MARYAN,

C’est dans le Nord, un 1er février,
Qu’à Calonne-Ricouart, Maryan tu es né,
C’est à l’US Auchel que tout a commencé,
Quand très jeune dans le ballon tu as tapé,

Puis c’est au RC Lens, chez les Sang et Or,
Que la légende prend tout son essor,
Celle d’un gamin, d’un fils de mineur,
Emballant les foules et acceptant son sort.

Celui d’un gosse, d’un ch’timi des Corons,
Un surdoué, virtuose du ballon rond,
Qui allait en gravissant tous les échelons,
Devenir très vite l’un des plus beaux fleurons,

D’une équipe de France et d’une épopée,
En Suède 1958 où tu allais croiser,
Un autre Dieu du foot, le fameux Roi Pelé,
Qui du titre suprême, t’a malheureusement privé,

Alors c’est à la Sampdoria de Gênes, que tu es parti,
Montrer ton immense talent, à toute l’Italie,
Toujours virevoltant, enflammant les tifosis,
Terrassant les meilleures défenses surprises et saisies,

Par tant de classe de ce footballeur hors pair,
Celui que tu étais, insaisissable comme l’air,
Cet air Italien, avec ta famille et déjà devenu père,
Tu allais le quitter, pour une autre terre,

Celle de St Etienne des terrils et ces sombres collines,
Où paradoxalement, c’est le « Vert » qui domine,
Comme dans le chaudron, où aller à la « mine »
Est désormais une devise, et presqu’un hymne,

Toi de ce passage, tu feras ton chemin,
Jusqu’à Sochaux, le stade Bonnal et son terrain,
Le rendez-vous des ouvriers Sochaliens,
Où les jours de matches, toi, tu distribuais du bien,

Par ton football, chatoyant, subtil et brillant,
Comme ensuite à Grenoble où la majorité des gens,
A pu apprécier le joueur et l'illustre Maryan,
Comme un homme simple et toujours avenant,

Cet homme qui dans le foot amateur, à Carpentras,
Au Pontet à Thiers et ailleurs, l'unanimité, fera,
Et on le sait bien, nous tous qui sommes là,
Famille, compagne, copains, amis etcetera,

Que la gentillesse, la classe, de Monsieur Wisniewski,
Dans un autre monde à présent est parti,
Tu demeureras dans nos têtes et nos cœurs à vie,
Gravé dans nos mémoires, comme notre cher ami,

Comme le papa, l'amour, l'ami qui a tant compté,
Celui qui de ses anecdotes nous faisait rêver,
Souvent autour d'un verre, celui de l'amitié,
Comme tu aimais le faire, toujours bien volontiers,

Ce verre nous continuerons à le boire, Maryan,
En pensant, à toi et tous nos bons moments,
De véritables privilèges offerts, lors de ton vivant,
Tout en sachant que là-haut, au firmament,

Tu reposes en paix mon cher ami Maryan.

Gérard Lanthier, mars 2022.

Ce M’Bappé des années 50

C’était en 1958, qu’elle a « failli »
La belle équipe, triompher,
Et on ne saura jamais si,
Du monde, en Suède, elle aurait été sacrée ?

Si Jonquet, péroné fracturé,
N’avait pas laissé, ses camarades,
« A dix, contre l’équipe du jeune Pelé »
Du coup, les bleus sombrer dans la rade,

Si près de la finale à Stockholm,
Aussi, du gardien Stéphanois Abbes,
Lequel de cette équipée d’hommes,
N’avait pas rêvé, de la coupe Jules Rimet ?

Que se soit Lerond, le Lyonnais,
Kaelbel, défenseur solide de la Principauté,
De Marcel, le fidèle Marseillais,
En passant par Fontaine l’artificier,

Le tout jeune, Maryan Wisniewski,
Le surdoué Kopa, aux crochets désarmants,
Le « gauche » ravageur, de Roger Piantoni,
Sans oublier Penverne et bien sûr Vincent,

Tous en ce bon mois de Juin,
De finale en Suède, ils rêvaient,
Malheureusement de finale il n’y en eut point,
Et contre le Brésil, l’aventure s’arrêtait,

Adieu aux espérances, à la victoire,
Eventuelle et possible contre des Suédois,
A la portée de nos bleus, nos gloires,
Vaincus, dans ce pays réputé froid,

Pourtant au retour sur le sol de France,
Plus de « froidure », mais beaucoup de chaleur,
Que des ressentis de ferveur et d’effervescence,
Tels des héros, inondés de bonheur,

Hommages au sélectionneur, Paul Nicolas,
Ainsi qu’à Albert Batteux l’entraineur,
Secondé par le fidèle Jean Snella,
Bref à tout le staff des tricolores,

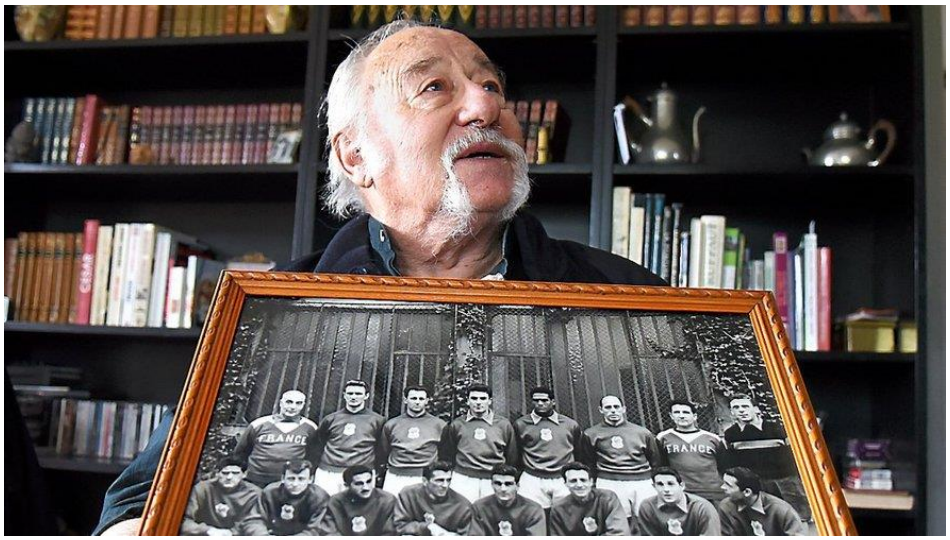
S’imaginant déjà que d’ici quatre ans,
On pouvait nourrir bien des espoirs,
Que sûrement, assumerait un grand talent,
Incarné par Maryan, l’idole des « gueules noires »,

Et du peuple Lensois, captivé et envoûté,
Quand sur son aile, vif comme l’éclair,
Le jeune prodige surdoué,
D’un drible, terrassait ses adversaires,

A l’aube des années soixante,
Un génie de 17 ans avait conquis le monde,
Un Brésilien à l’allure déroutante,
Un gamin de Santos, roi du monde,

Alors, oui en France on espérait,
Qu’en Wisniewski, modeste fils de mineur,
Emergerait, comme d’un minerai,
Des pieds de ce gamin une mine d’or,

Aujourd’hui en 2020, on glorifie,
Une jeune star nommée M’Bappé,
Dans les années cinquante, c’était Wisniewski,
Qui hélas !! de coupe du monde n’a pas gagné,

Alors Maryan je voudrais juste te dire,
Que rien ni personne ne pourra effacer,
Des mémoires, tout le plaisir,
Que tu as donné au football pour l’éternité.

Ton ami, Gérard LANTHIER. Mars 2022